

**Javier Tomeo | *l'amour gonflé à bloc*,  
Mathieu Lindon, *Libération*, 3 avril 2013.**

Les Amants de silicone est un roman sur l'amour - c'est-à-dire la psychologie et la pornographie - à l'âge moderne et des éventuelles différences que cela comporte par rapport à l'amour à l'âge classique, et c'est très drôle. Javier Tomeo, né en 1932 en Espagne, et dont Bourgois et Corti ont déjà traduit une flopée de livres toujours pleins de fantaisie (1), met en place un dispositif en fait assez simple. Le narrateur a un ami qui lui soumet le manuscrit pornographique qu'il est en train d'écrire pour avoir son opinion et ses corrections. Ce narrateur est d'autant moins prêt à tenir ce rôle qu'il trouve le texte nul. On croit d'abord qu'il s'agit de l'histoire de Basilio et Lupercia, couple de bonnetiers en difficulté maintenant lié par le désamour, mais les véritables héros sont Marilyn et Big John, les poupées gonflables aussi perfectionnées que le permet l'époque et que les commerçants ont acquises afin de pouvoir se passer de leur partenaire humain dans leurs ébats à préention érotique. Mais les poupées n'en ont rapidement que faire des humains et parviennent entre elles à une vie sentimentale et sexuelle autrement satisfaisante.

«Puis-je me considérer victime d'un véritable adultère ? se demande Basilio en prenant une pose mélodramatique. S'agit-il d'un nouvel adultère, de celui qui attend les générations d'humains futures ? Peut-on parler d'infidélité à propos d'une poupée de silicone sans coutures à laquelle, en fin de compte, nous unit un contrat (par ailleurs, consensuel, bilatéral et parfait), non pas de mariage, mais bien une simple facture numérotée qui ne nous vaudra même pas un dégrèvement d'impôts ? Questions complexes sur lesquelles devront se pencher les sociologues et les experts fiscalistes du futur.» Mais qu'en est-il au fond d'une pornographie qui doit faire appel à la comptabilité (et à une psychologie somme toute assez rétrograde) ?

«Tout le monde préfère baiser plutôt que de passer la serpillière.» De sorte qu'il est normal de passer l'éponge sur des infidélités de faible acabit. Et puis il arrive qu'on ait juste envie de pleurer, quand le ciel est sinistre et qu'on peut y «distinguer jusqu'à cinq ou six nuances de gris», quand l'évidence de la nullité de certains romans pornographiques saute aux yeux. «Tout à l'heure, j'ai même failli téléphoner à Ramon pour lui conseiller d'oublier son projet et de faire tout sauf de la littérature, de devenir, par exemple, détecteur d'hémorroïdes à l'hôpital militaire de M., profession que la loi devrait imposer, je ne suis pas le seul à le penser, à tous les écrivillons de troisième division qui pullulent dans ce pays.» «M'enfermer dans l'armoire et me claquer la porte au nez, ça, c'est un exemple typique de micromachisme coercitif», en vient à penser Marilyn maltraitée par son maître à la jalousie humaine, trop humaine.

Les poupées gonflables ont vite été mises face aux conséquences de leurs actes inconsidérés : «Tu ne vois pas que vous vous retrouviez avec un bébé gonflable ?» «Je ne veux pas te décourager, mais les experts disent que les êtres humains sont programmés, eux aussi, pour se dépassionner au bout de dix-huit à trente mois de vie en couple. J'imagine que le délai est encore plus court pour les poupées. Tu crois que ça vaut la peine de me tromper avec une poupée qui va t'oublier et partir avec un autre dans dix à douze jours ?» Dans ces conditions, qu'importe si entre Marilyn et Big John, «c'est plus que du sexe». Pourtant, en toute justice, l'amour gonflable aussi a droit de cité.

En épigraphe du manuscrit, il y a une «maxime sanscrite» : «L'amour est un crocodile dans le fleuve du désir.» Mais elle ne fait pas l'affaire aux yeux du narrateur-correcteur. «N'aurait-il pas mieux valu, par exemple, choisir le proverbe qui dit : l'amoureux et le poisson, frais toujours seront.» Ne pas croire pour autant que les grands problèmes ne sont pas abordés de front dans les Amants de silicone. La politique est évidemment présente, Basilio «a même failli autrefois devenir membre du Front misogyne de libération des machos, mais n'a pas donné suite». De même que Marilyn est persuadée que «ce n'est pas

parce qu'on est une simple poupée [...] qu'on est obligée de se farcir cet imbécile à vie».

Les poupées gonflables sont aussi des poupées dégonflables. «Nous sommes dans un pays libre. Aucune loi n'exige des citoyens que leur membre ait une longueur minimale», pense Basilio dont la taille du sexe est ce qu'elle est et non ce qu'elle devrait être. La télévision et le football sont aussi dégradés, au pays du FC Barcelone et du Real Madrid. «Le score est scandaleux. Demain, la totalité des journaux parleront de l'humiliation qu'ont fait subir à tout un peuple quelques footballeurs indignes de le représenter.»

(1) Vient aussi de paraître «la Nuit du loup», qui passe au peigne fin les liens entre Internet et les loups-garous (traduit par Denise Laroutis, Bourgois, 150 pp., 15 €).

